

Objectif 2

Assurer l'éducation primaire pour tous

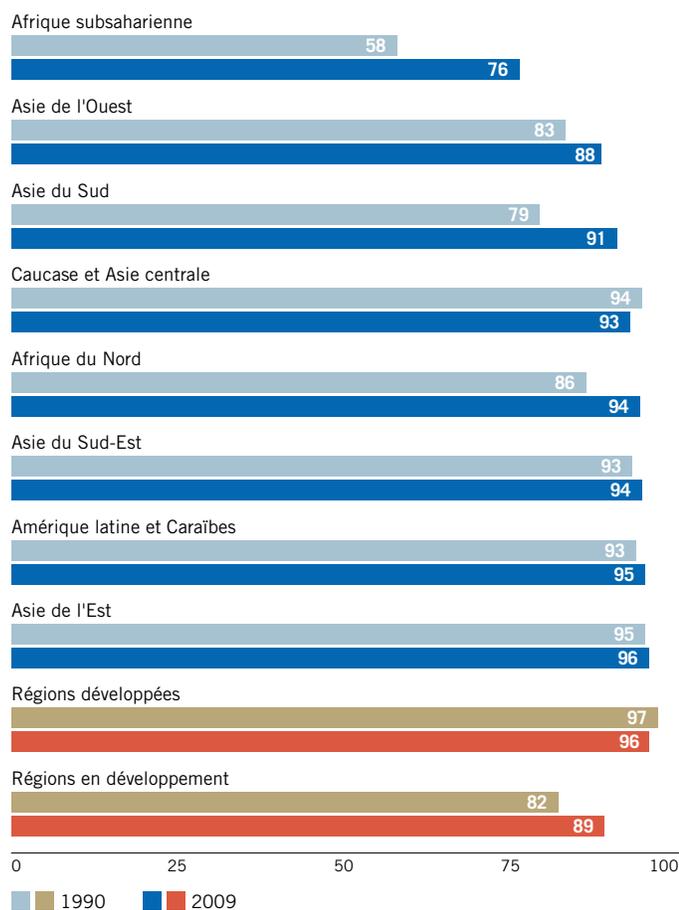


CIBLE

D'ici à 2015, donner à tous les enfants, garçons et filles, partout dans le monde, les moyens d'achever un cycle complet d'études primaires

L'Afrique subsaharienne vient en tête concernant l'amélioration des inscriptions dans le primaire

Taux net ajusté de scolarisation dans le cycle primaire*, 1998/1999 et 2008/2009 (pourcentage)



* Défini comme le nombre d'élèves du groupe d'âge scolaire théorique pour l'école primaire scolarisés soit dans l'enseignement primaire soit dans l'enseignement secondaire, exprimé en pourcentage de la population totale de ce groupe d'âge.

Note : Il n'y a pas de données disponibles pour l'Océanie.

Les inscriptions dans le cycle primaire ont augmenté avec lenteur dans l'ensemble du monde en développement. Le taux net de scolarisation s'est accru d'à peine 7 % depuis 1999, pour atteindre 89 % en 2009. Ces dernières années, les progrès ont encore ralenti, avec une augmentation d'à peine 2 % de 2004 à 2009, assombrissant l'espoir d'atteindre la cible OMD d'une éducation primaire pour tous d'ici à 2015.

La plupart des régions ont connu de légères avancées, même si celles-ci varient considérablement d'un groupe géographique à l'autre. L'Afrique subsaharienne vient en tête, avec un gain de 18 % entre 1999 et 2009, suivie par l'Asie du Sud et l'Afrique du Nord (12 % et 8 %, respectivement). En revanche, le taux net de scolarisation est tombé de 94 % à 93 % dans le Caucase et en Asie centrale.

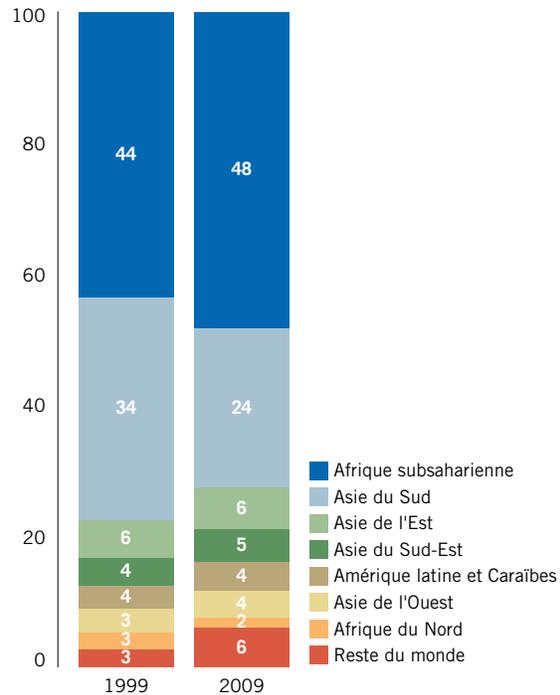
Pour arriver à l'éducation primaire universelle, il faut que tous les enfants du monde terminent le cycle primaire. Les statistiques actuelles révèlent que l'on est loin d'atteindre cet objectif. Seuls 87 enfants sur 100 terminent l'école primaire dans les régions en développement¹. Dans la moitié des pays les moins avancés, deux élèves sur cinq au moins abandonnent le cycle primaire avant leur dernière année.

En 2009, plus de 20 % des enfants en âge d'école primaire étaient privés de toute éducation dans les pays les moins avancés. Et pourtant, ce sont certains des pays les plus pauvres du monde qui ont fait le plus de progrès depuis 1999. Le Burundi, la République-Unie de Tanzanie, le Rwanda, Samoa, Sao Tomé-et-Principe et le Togo ont atteint l'objectif de l'éducation primaire pour tous ou sont sur le point de l'atteindre (avec un taux net ajusté de scolarisation de plus de 95 %). Le Bénin, le Bhoutan, le Burkina Faso, l'Éthiopie, la Guinée, le Mali, le Mozambique et le Niger ont également enregistré des progrès considérables, puisque les taux nets de scolarisation y ont augmenté de plus de 25 points entre 1999 et 2009. Il semble que l'abolition des frais scolaires ait joué un rôle moteur important qui explique les progrès rapides enregistrés dans nombre de ces pays.

¹ Mesuré par le taux brut des entrées en dernière année du cycle primaire.

Le fait d'être une fille, pauvre ou de vivre dans une zone de conflit accroît la probabilité que les enfants ne seront pas scolarisés

Distribution des enfants non scolarisés par région, 1999 et 2009 (pourcentage)



Le nombre total d'enfants non scolarisés est passé de 106 millions à 67 millions entre 1999 et 2009. Près de la moitié d'entre eux (soit 32 millions) vit en Afrique subsaharienne, malgré de sérieux efforts pour accroître la scolarisation dans la région. Un quart des enfants non scolarisés (soit 16 millions) se trouve en Asie du Sud. Le fait d'être une fille, pauvre ou de vivre dans un pays où un conflit fait rage représente l'un des trois facteurs les plus courants expliquant la non-scolarisation des enfants. Si on prend le nombre total d'enfants qui sont en âge d'école primaire et ne sont pas scolarisés dans le monde, 42 % d'entre eux (soit 28 millions) vivent dans des pays pauvres affectés par des conflits. Au cours des dix dernières années, la part des filles dans la population totale non scolarisée est passée de 58 % à 53 %.

Les enfants réfugiés se heurtent à des obstacles importants s'ils veulent recevoir une éducation

Les enfants déplacés de leur foyer rencontrent une multitude de problèmes, notamment en matière d'éducation, selon le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés. Dans les 87 zones urbaines pour lesquelles le HCR a des données, 37 % des enfants réfugiés n'ont pas accès à l'éducation. Et lorsqu'ils y ont accès, c'est souvent une expérience déstabilisante, à cause de la stigmatisation et des discriminations dont ils souffrent du fait de leur marginalité, du fait qu'ils ne comprennent pas toujours la langue dans laquelle l'enseignement est dispensé et des difficultés qu'ils éprouvent à obtenir leur diplôme. En outre, il arrive que les gouvernements n'autorisent pas les réfugiés à fréquenter les écoles publiques. Si la famille connaît une situation économique difficile, les enfants sont souvent obligés de travailler ou de s'occuper de leur fratrie. Il se peut aussi que les frais scolaires obligatoires rendent l'enseignement tout simplement hors de prix.

Seuls 38 des 132 camps de réfugiés disposant de données (tant dans les zones urbaines que rurales) ont rapporté que tous les enfants étaient scolarisés. Dans 32 autres, au moins 70 % étaient inscrits.

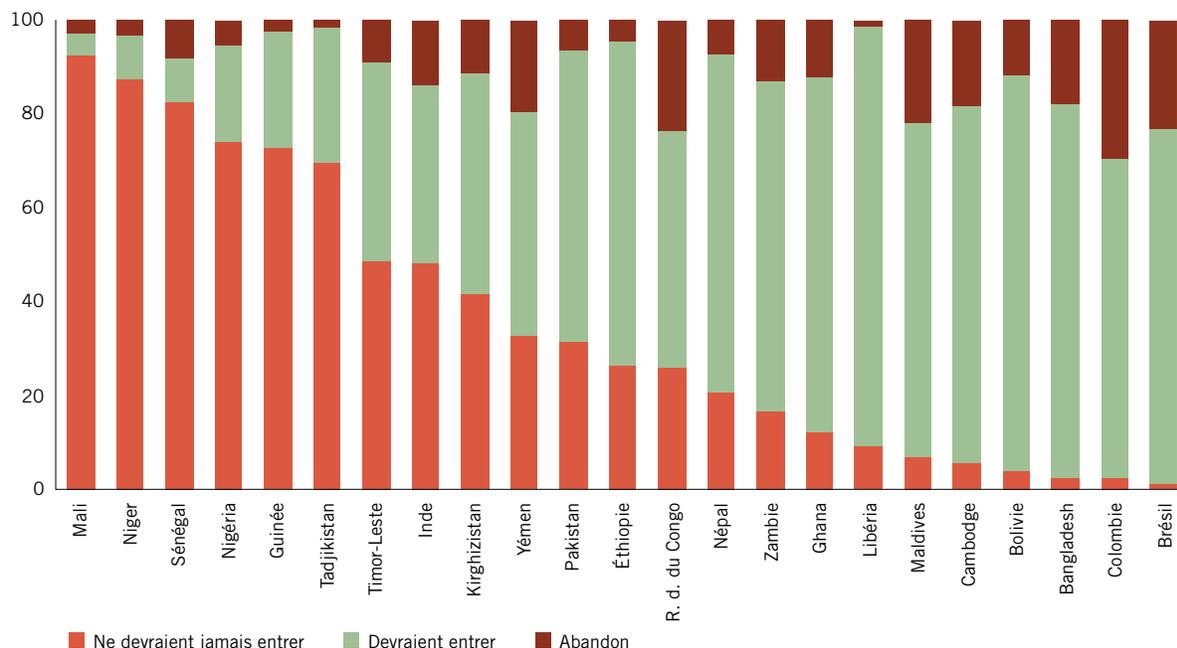
Et dans les 62 restants, moins de 70 % étaient inscrits. Ces mauvais chiffres s'expliquent peut-être par le fait que peu d'enseignants qualifiés sont prêts à donner des cours dans des camps de réfugiés. En outre, les classes sont souvent surpeuplées, les manuels scolaires en nombre insuffisant et les installations sanitaires de base absentes. Sur la totalité des jeunes vivant dans des camps de réfugiés, 73 % des adolescentes et 66 % des adolescents n'étaient pas scolarisés.

Il est à noter que ces données ne tiennent compte que des réfugiés inscrits. Les autres ont probablement encore moins de chances de fréquenter l'école, car ils sont sans doute entrés dans le pays de manière illégale. L'accès à l'éducation est particulièrement difficile pour les réfugiés dépourvus de tout statut légal et vivant en zone urbaine.

L'absence de financement pour l'éducation en situation de crise représente l'un des obstacles majeurs qui empêchent de remédier à la situation. Seulement 2 % de l'aide humanitaire est allouée à l'éducation dans le monde.

La majorité des enfants non scolarisés en Afrique subsaharienne ne pénétreront jamais dans une salle de classe

Distribution des enfants non scolarisés par fréquentation scolaire, certains pays, enquêtes entre 2002 et 2010 (pourcentage)



La majorité des enfants non scolarisés en Afrique subsaharienne sont exclus de l'éducation et la plupart ne pénétreront jamais dans une salle de classe. Pourtant, les données des enquêtes sur les ménages dans 23 pays montrent que dans plusieurs d'entre eux, où la population non scolarisée est nombreuse, beaucoup d'enfants ont un contact avec l'enseignement; chaque pays montrant un schéma distinct dans la distribution des jeunes non scolarisés.

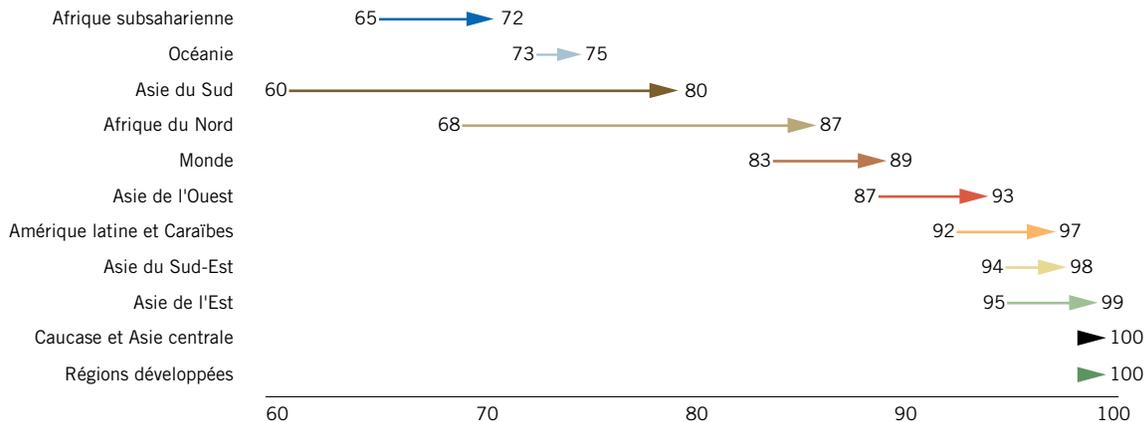
En République démocratique du Congo, par exemple, environ la moitié des enfants non scolarisés devrait commencer l'école en retard. Un quart à peu près ne pénétrera jamais dans une salle de classe et un autre quart a fréquenté l'école mais a abandonné. En Éthiopie, près de trois quarts des enfants non scolarisés en âge d'école primaire finiront par aller

à l'école, ce qui montre à quel point la scolarisation tardive est un phénomène répandu. Dans ce pays, il est rare qu'on abandonne avant la fin de l'école primaire. Au Nigéria, environ trois quarts des enfants non scolarisés en âge d'école primaire risquent de n'avoir aucun contact avec l'enseignement, ce qui tend à prouver que les obstacles à l'éducation sont particulièrement difficiles à surmonter dans ce pays.

Dans des pays comme le Brésil, la Colombie et les Maldives, un pourcentage important des enfants non scolarisés a fréquenté l'école à un moment ou un autre, puis a abandonné. Dans d'autres, comme le Cambodge, le Libéria et la Zambie, la plupart des enfants non scolarisés iront à l'école dans un avenir proche.

L'Asie du Sud et l'Afrique du Nord montrent l'exemple dans la lutte contre l'analphabétisme parmi les jeunes

Taux d'alphabétisation des jeunes, 1990 et 2009 (pourcentage)



Dans le monde, le taux d'alphabétisation des jeunes (15 à 24 ans) est passé de 83 % à 89 % entre 1990 et 2009. L'Asie du Sud et l'Afrique du Nord enregistrent les progrès les plus nets, avec une augmentation de 20 points et 19 points, respectivement. L'Afrique subsaharienne témoigne également de progrès substantiels, avec une augmentation de 7 points. Ce qui n'empêche qu'elle

reste la région ayant le taux d'alphabétisation le plus bas chez les jeunes (72 % en 2009). En dépit des progrès globaux, 127 millions de jeunes n'avaient pas les compétences de base pour lire et écrire en 2009. Près de 90 % des jeunes illettrés habitent seulement deux régions : l'Asie du Sud (65 millions) et l'Afrique subsaharienne (47 millions).